

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 33'654
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 999.2
N° d'abonnement: 1083941
Page: 14
Surface: 51'043 mm²

Coopération**Lausanne déploie son savoir-faire en plein désert**

Les représentants lausannois visitent un point d'eau dans le quartier de Tarhil. CLAUDE-OLIVIER VOLLUZ

Des fonctionnaires lausannois étaient cette semaine en Mauritanie pour suivre des projets financés par la Ville

Claude-Olivier Volluz
Nouakchott

Le convoi serpente sur une route goudronnée entre dunes et terrains de sable, à Nouakchott. A bord, des ingénieurs du Service

des eaux de la Ville de Lausanne, envoyés pendant cinq jours dans la capitale de la Mauritanie pour faire le tour des projets soutenus par la capitale vaudoise.

Ils se dirigent vers Tarhil, un quartier périphérique de la capitale, construit en 2010 pour reloger les populations défavorisées de l'endroit. De petites bâtisses en béton y ont été érigées pour remplacer les tentes précaires dans lesquelles vivaient plusieurs centaines de milliers de personnes. C'est principalement ici que Lau-

sanne a financé plusieurs ouvrages afin d'améliorer l'accès à l'eau de ces populations démunies (*lire ci-dessous*). «Vos projets sont très utiles pour la frange la plus nécessiteuse de la population», souligne le maire de la moughataa (quartier), Mahmoudy Ould Saleck.

Deux fois moins cher

Moussa Horma, un Mauritanien d'une trentaine d'années, relogé à Tarhil avec sa famille en 2010, observe la délégation de loin.

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 33'654
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 999.2
N° d'abonnement: 1083941
Page: 14
Surface: 51'043 mm²

Comme plus de 60% des habitants de Nouakchott, il n'a jamais eu d'accès direct à l'eau courante. Le jeune homme ravitaille sa famille avec des barriques que des charretiers viennent déposer quotidiennement devant sa maison. «Actuellement, nous n'utilisons que 15 litres d'eau par jour et par personne. Nous n'avons pas les moyens de nous offrir plus», affirme-t-il. Ses revenus mensuels n'excèdent pas 120 francs suisses et sa facture de consommation d'eau représente plus du quart de ses dépenses. «C'est beaucoup trop cher. Et les charretiers augmentent encore les prix durant les fêtes ou le week-end. On espère économiser beaucoup avec l'eau courante au robinet», témoigne-t-il. Pour les nouveaux abonnés, l'eau du réseau reviendra en moyenne deux fois moins cher que celle acheminée par barriques.

L'impact sanitaire est également important. «On essaie de favoriser le raccordement individuel afin d'éviter les filières informelles de l'eau», explique Vanessa Fakhry, responsable des projets mis en place à Nouakchott par le Service des eaux de la Ville de Lausanne. L'ouvrage le plus important, lancé en avril dernier dans le quartier Tarhil, vise à offrir un accès direct à l'eau courante à plus de 30 000 personnes. «L'arrivée de l'eau au robinet va considérablement accroître le bien-être de ces populations. Vous verrez bientôt des arbres pousser dans ce quartier», s'enthousiasme Demba Ould Semba, coordinateur du projet à la Communauté urbaine de Nouakchott, l'équivalent de la mairie pour la capitale mauritanienne.

Sur le site des travaux, une vingtaine d'ouvriers creusent

dans le sable, à un mètre de profondeur, le long d'un tracé destiné à accueillir près de 45 kilomètres de conduite. Les ingénieurs lausannois se tiennent informés de l'avancement des travaux, qui pourraient se terminer à la fin de cette année déjà. «On est dans les temps, malgré les difficultés liées à la nature du terrain», analyse Yvan Débieux, chef de réseau au Service des eaux de la Ville de Lausanne. Les perturbations causées par la saison des pluies, entre les mois de juillet et de septembre, n'ont eu que peu d'effet sur le planning, selon les responsables mauritaniens.

«Nous avons été contraints d'arrêter les travaux durant les jours de pluie. Mais nous avons pu rattraper le temps perdu et nous allons bientôt arriver au bout», assure Mohammed Ould Sidi Mohamed, l'un des responsables du chantier.

Plusieurs communes impliquées

● Depuis 2009, la Municipalité de Lausanne prélève un centime par mètre cube d'eau vendu aux Lausannois afin de financer des actions de solidarité dans le domaine de l'eau. Ce mode de financement a été adopté par le Conseil communal en décembre 2008. Un premier projet a été mené dans le cadre d'un partenariat logistique et financier avec la Communauté urbaine de Nouakchott entre 2009 et 2011. Il a permis la construction et la réhabilitation de huit fontaines, le financement de 25 cuves, la pose de près de

2 km de conduites et l'achat de quatre camions-citernes et vidangeurs. Coût total pour Lausanne: 360 000 francs.

Un deuxième partenariat, de plus grande ampleur, a été lancé en 2011. Il est budgétisé à 1,7 million de francs et a notamment été financé par la vente des «carafes solidaires» dans les restaurants lausannois entre mars et septembre 2012. La Communauté urbaine de Nouakchott, la Direction du développement et de la coopération (DDC) et la région Île-de-France participent également au

financement, de même que 17 communes romandes qui se sont progressivement associées au projet, en prélevant elles aussi un centime par mètre cube d'eau. Parmi elles, Apples, Cossonay, Epalinges, Estavayer-le-Lac, Jouxens-Mézery, La Chaux, Le Mont-sur-Lausanne, Lutry, Morges, Nyon, Pully. A l'issue des travaux, en 2014, 45 km de conduites seront posées dans les quartiers périphériques de Nouakchott pour permettre à 30 000 personnes d'accéder au réseau. De nouvelles fontaines seront aussi construites.